

sée sur l'ensemble du commerce de détail de l'essence au Canada.

M. Mahoney: Ainsi soit-il.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je veux simplement apporter mon concours à l'appui unanime accordé au bill à l'étude. Je croyais avoir entendu tous ceux qui devaient prendre la parole, mais je constate qu'il y en a encore deux autres. J'espère qu'on réussira à les convaincre de traiter de quelque autre projet de loi et de donner à celui-ci la chance d'être adopté.

Des voix: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Quelques députés voudraient voir une plus ample matière dans le bill; personne n'a dit qu'il devrait en contenir moins. De fait, il serait difficile d'en mettre moins qu'il n'y en a. On y traite d'un point sur lequel nous sommes tous d'accord. Aucune règle ne prévoit qu'un bill dont la Chambre est saisie un vendredi après-midi doive être étouffé. Mais la chose est devenue si habituelle chez les libéraux lorsqu'il s'agit de nos projets de loi, qu'ils oublient que celui-ci est parrainé par un libéral.

Une voix: Nous savons user de discernement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je me permets de présenter aux libéraux à la Chambre le whip en chef intérimaire du gouvernement, le député d'Ottawa-Ouest (M. Francis). C'est sur son projet de loi que nous voulons nous prononcer. Si nous l'adoptons dès maintenant, ma foi, nous pourrions nous ajourner vingt minutes plus tôt. Alors pourquoi ne pas l'adopter? On supprimerait la troisième lecture et le renvoi au Sénat. On se contenterait de le renvoyer au comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques, et je suis persuadé que le député de York-Centre (M. Walker), qui en est le président, verrait à ce que le bill soit examiné comme il se doit.

M. l'Orateur suppléant: La Chambre est-elle prête à se prononcer?

Des voix: Le vote.

M. Jack Cullen (Sarnia-Lambton): Monsieur l'Orateur, comme le député de York-Centre (M. Walker), je trouve que la discussion sur ce bill a été trop générale. Je suis heureux d'informer la Chambre que jamais ma voiture ni celle de mon collègue, le député de Lambton-Kent (M. McCutcheon), n'ont été en panne à cause d'une mauvaise essence. Lui-même et moi venons de la vallée de l'industrie chimique et nous n'avons rien à craindre de ce bill. Précédemment, le député de Battleford-Kindersley (M. Thomson) a parlé de l'encouragement du tourisme. Je l'invite, ainsi que les autres députés, à venir à Sarnia et à visiter nos raffineries: ce sont les plus belles du monde. Si un député a eu de la difficulté avec une voiture de 1969, c'est manifestement qu'il l'a payée trop cher et l'essence pas assez. Des difficultés semblables ne pourraient jamais être attribuées à l'essence qui vient de la vallée de l'industrie chimique.

[M. Walker.]

Il me paraît que nous n'avons pas à nous inquiéter du taux d'octane; néanmoins, j'appuie le principe du bill. La haute qualité de l'essence produite par nos raffineries et la haute spécialisation de la main-d'œuvre qui les ont construites me portent à dire que nous n'avons rien à craindre et que nous ferions bon accueil à cette mesure. Il en résulterait une perte de clientèle pour les entreprises de quatre sous qui essaient de vendre de l'essence d'un taux d'octane inférieur. C'est avec raison qu'on se plaint de cette qualité d'essence. Je dis donc, en mon nom et au nom du député de Lambton-Kent sans doute, que nous de la vallée de l'industrie chimique, nous réjouissons de cette mesure. A Sarnia et dans la région de Lambton, nous sommes tous du même avis, je pense. Nous n'avons rien à craindre de l'affichage du taux d'octane sur les pompes et dans les postes d'essence.

M. Ray Perrault (secrétaire parlementaire du ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention de prolonger ce débat mais j'ai entendu avec surprise le chef du Nouveau parti démocratique à la Chambre prétendre que les partisans du gouvernement ne manifestent pas un intérêt très vif pour la question.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il est trop vif; c'est là l'ennui.

M. Perrault: Pour ma part, j'estime que les partisans du gouvernement sont parfaitement en droit de prendre la parole sur ce sujet. En tous cas, l'indice d'octane a été particulièrement élevé pendant ce débat. Je crois que nous avons épuisé le sujet et qu'il serait temps d'en retirer le plomb en renvoyant ce bill au comité approprié.

M. Lundrigan: Monsieur l'Orateur, pourrais-je poser une question? Le gouvernement envisage-t-il la création d'un ministère de l'essence et s'il songerait à placer à sa tête le député de Burnaby-Seymour (M. Perrault)?

Des voix: Bravo!

M. Maurice Foster (Algoma): Monsieur l'Orateur, je voudrais assurer au député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) que, de ce côté-ci de la Chambre nous sommes très conscients des vastes pouvoirs du whip en chef du gouvernement et, dès lors, nous n'exercerons aucun des droits que nous pourrions avoir pour étouffer ce bill.

A mon avis, la proposition du député d'Ottawa-Ouest (M. Francis) a de la valeur. Il serait dans les meilleurs intérêts du public que l'indice d'octane puisse être indiqué de cette façon. Je ne connais pas aussi bien que le député de Sarnia-Lambton (M. Cullen) le processus en cause. Je ne sais s'il est possible d'indiquer l'indice d'octane de l'essence à un poste d'essence. Si c'était possible, je crois que cela devrait se faire car la vente au détail de l'essence y gagnerait.

Le député de York-Centre (M. Walker) a laissé entendre que, parce que les paramètres du bill sont très étroits,